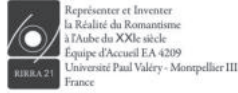


Périples & parages
L'œuvre de Frédéric Jacques Temple

Ouvrage publié avec le concours de l'université Paul-Valéry Montpellier 3,
de l'Institut universitaire de France, de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
et de l'équipe Thalim.



Sauf indication contraire, toutes les illustrations proviennent des archives
personnelles du poète (© D. R.) ou du fonds Temple de la médiathèque centrale
Émile Zola de Montpellier Méditerranée Métropole (© D. R., photo Frédéric Jaulmes).

www.editions-hermann.fr

Illustration de couverture :
Limule rapportée de Long Island en 1994. Temple a fait de ce survivant des origines
du monde un « emblème de la mémoire » et par là de son œuvre :
« Tout ce que j'écris est œuvre de mémoire. »

ISBN : 978 2 7056 9279 7

© 2016, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans
l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé
ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

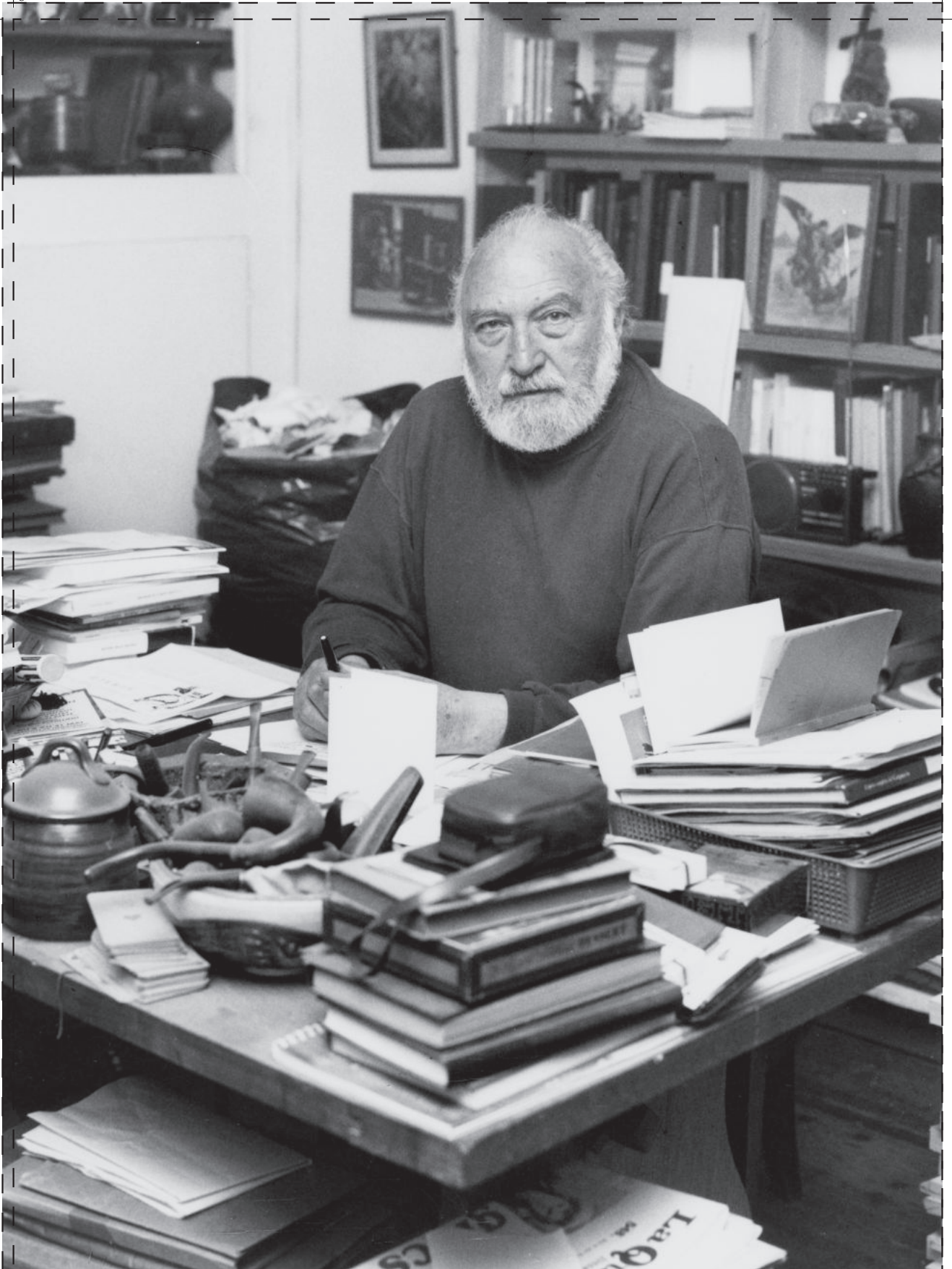
Périples & parages
L'œuvre de Frédéric Jacques Temple

Sous la direction de
MARIE-PAULE BERRANGER, PIERRE-MARIE HÉRON
ET CLAUDE LEROY



hermann

Depuis 1876



Le poète dans son bureau de la Villa Marguerite à Montpellier, vers 1995.

Voyager avec Frédéric Jacques Temple

MARIE-PAULE BERRANGER, PIERRE-MARIE HÉRON
ET CLAUDE LEROY

« En mer, je ne suis nulle part, sauf dans le monde entier. Au gré de la navigation, surgit la grande et banale question : “Qui suis-je ?” Et je réponds : “Quel est ce *qui*, sinon un autre, qui chaque matin, loin de recommencer, commence¹ ?” » Que la vie demande à être considérée comme une traversée en mer, de périple en parages, tout l’univers de Frédéric Jacques Temple en porte témoignage. Son œuvre s’inscrit dans la lignée immémoriale de l’*homo viator* pour lequel la vie est un voyage avec son lot d’apprentissages et de révélations, ses étapes et ses tournants, ses instants décisifs et, parfois, la merveille d’une rencontre capitale. Poète est celui qui relève le défi des grands navigateurs pour se lancer à son tour dans une aventure où la découverte de l’autre ne se sépare plus de la volonté, chaque matin, de s’éprouver soi-même. L’amour des départs est alors, indissolublement, *cosa mentale*. Faire voyage de tout aura sans doute été le plus secret désir du poète de *La Chasse infinie*.

Vie et œuvre mêlées, le vocabulaire maritime qui balise généreusement les textes de Temple donne au parcours du poète son élan, son rythme et son espace électif : c’est la mer – la sienne, la Méditerranée – qui a poussé l’« arbre voyageur » à se mettre en route et changé l’*homo viator* en *homo navigator*. Le confirme admirablement, et dès son titre, le dernier en date de ses récits : filant et tissant la métaphore maritime, *Une longue vague porteuse* se présente comme le « carnet de bord » du poète navigateur embarqué sur le *San Cristobal*, un navire lancé à l’estime sur la mer de ses souvenirs. Dans son sillage, il est tentant de reprendre ici une métaphore aussi légitime que bienvenue pour aborder l’œuvre de Temple.

Depuis longtemps, son univers poétique n’est plus *terra incognita*. Il est riche d’une trentaine de livres de poèmes, de *Seul à bord* (1945) à *Profonds Pays* (2011) en passant par l’*Anthologie personnelle* (1989), *La Chasse infinie* (1995) ou *Phares, balises & feux brefs* (2005), d’une quarantaine de livres d’artiste, d’essais biographiques (sur D. H. Lawrence, sur Henry Miller), de récits ou carnets de bord parmi lesquels *Les Eaux mortes* (1975), *Un cimetière indien* (1981), *La Route de San Romano* (1996), *Beaucoup de jours* (2009) et *Une longue vague porteuse* (2016). Jalonné de nombreux hommages, ce parcours a reçu le prestigieux prix Apollinaire en 2013. Et la recherche universitaire lui a déjà dédié trois colloques, le premier à Nanterre

1. Frédéric Jacques Temple, *Une longue vague porteuse. Carnet de bord*, Arles, Actes Sud, coll. « Un endroit où aller », 2016, p. 150.

en 1999, puis au monastère de Saorge, près de Nice, en 2007, et à Montpellier, en 2011. Autant de traversées qui invitaient à aller à la rencontre du poète, à découvrir son aventure de vivre et à explorer ses univers².

À bord du navire *Cerisy-la-Salle*, donc, un nouveau voyage a eu lieu du 14 au 21 août 2015. Aussi international que dans un roman de Conrad ou de Mac Orlan, un équipage de vingt-deux membres avait été recruté en Suisse, en Italie, en Roumanie, en Autriche, en Bulgarie, en Espagne, en Allemagne et, bien sûr, en France, Pays d'Oc et Pays d'Oil réunis. Au premier rang des voyageurs se tenait Frédéric Jacques Temple lui-même qu'accompagnaient Brigitte, sa femme, et un cortège impressionnant de parents et d'amis. Le pavillon était hissé aux armes du poète : *Périplés & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple*. Et c'est en somme le Carnet de bord de cette traversée d'une semaine que nous présentons ici au lecteur.

Ce Carnet de bord comporte six rubriques qui pour la plupart empruntent leur titre au lexique de *l'homo navigator* pour baliser l'itinéraire : Embarcadères – Départs – Parages – Périplés – La Chasse infinie – Moi, kaléidoscope. Dans le même esprit, on considèrera l'ensemble d'inédits qui attend le lecteur à la fin du Carnet comme le signe que le navire est arrivé à bon port.

EMBARCADÈRES

Pour armer ce navire et inviter au voyage, il importait de fixer le cap. Trois feuilles de route s'y emploient. La première présente le viatique de la traversée, ces *périplés* et ces *parages* qui sont empruntés au vocabulaire de Frédéric Jacques Temple mais qui lui reviennent ici, loin de toute paraphrase, pour mettre sa création au miroir (Claude Leroy).

En proposant des repères, la deuxième feuille de route fait voir comment l'œuvre de Temple se déploie dans un parcours de cinquante ans où se distinguent trois moments clés : les commencements dans les années 1960, la décennie des chefs-d'œuvre à partir de 1995 et la plénitude sereine – le « pas gagné » cher à Temple comme à Rimbaud – qui suit *Le Chant des limules* paru en 2003 (Pierre-Marie Héron).

Dans la troisième feuille de route, c'est l'œuvre elle-même qui est présentée, dans sa poétique obstinément inscrite dans le dessin d'une vie, en osmose avec les éléments cosmiques. Pas de préséance de la théorie ni d'allégeance aux groupes mais l'exigence d'une modernité sans dogme, qui puise ses ressources dans le maniérisme aussi bien que dans les jeux expérimentaux ou un dialogue continuuel avec les peintres (Marie-Paule Berranger).

2. Tous trois ont été publiés : Claude Leroy (dir.), *À la rencontre de Frédéric Jacques Temple, RITM*, n° 23, Université Paris X-Nanterre, Publidix, 2000 ; Colette Camelin (dir.), *Frédéric Jacques Temple, l'aventure de vivre, La Licorne*, n° 93, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010 ; Pierre-Marie Héron et Claude Leroy (dir.), *Les Univers de Frédéric Jacques Temple*, Montpellier, PULM, 2014.

I. DÉPARTS

Pour celui qui commence chaque matin, certains départs se distinguent par une dimension initiatique. Comment Temple est-il devenu « F. J. jusqu'à la fin des temps » ? De la lecture de Jules Verne à l'engagement dans la France libre en passant par la découverte des milieux littéraires algérois, un chemin s'est frayé que les lettres écrites par le jeune homme à ses parents permettent de baliser. Ces lettres inédites jettent un jour singulier sur ce dialogue du poète en devenir et du soldat bouleversé à jamais par l'expérience de la guerre (Gilles Gudin de Vallerin).

Voici Temple à Montpellier sur le seuil de son aventure de poète. Sous le parrainage de Delteil, il forme avec François Cariès et Henk Breuker le groupe de La Licorne uni par l'amitié plus que par la théorie. Années de fermentation marquées par une boutique, des éditions, une revue et surtout l'émission de radio *Carnet de poche*, diffusée entre 1951 et 1954. Une anthologie de ces textes jamais recueillis révèle un poète engagé jusqu'à la polémique, qui se cherche en définissant ce qu'est pour lui la poésie (Pierre-Marie Héron).

À Villefranche-sur-Mer, en 1949, Temple rencontre Blaise Cendrars, figure tutélaire et l'un de ces « héros doubles » dont l'œuvre et la vie sont comme des vases communicants. En hommage malicieux, Temple introduira dans ses récits un « Oncle Blaise » en rebaptisant celui de ses oncles qui fut le mentor de ses apprentissages buissonniers. Trente-trois lettres reçues de Cendrars entre 1948 et 1958 permettent de suivre le cheminement d'une amitié essentielle (Claude Leroy).

II. PARAGES

Qu'elle se manifeste sous la forme d'affinités ou de tropismes, l'amitié règne en maîtresse dans les parages de Temple. Elle se porte avec un même élan païen sur le Larzac ou Whitman, sur Schubert ou le balbuzard, sur la limule ou Carpaccio. Temple a la passion des rencontres comme en témoigne *Beaucoup de jours*, ce « faux journal » qui est un vrai livre de rencontres. À Cerisy, le poète suisse Pierre-Alain Tâche est venu retracer lui-même l'histoire de son amitié avec Temple. Publications réciproques, promenades et pèlerinages, échanges de dédicaces ponctuent une relation fraternelle nouée en 1980.

Beaucoup de jours, ce bilan d'une vie paru en 2009, est au centre des trois contributions qui suivent. Jean-Carlo Flückiger en ouvre d'abord pour nous le livre, en feuilletant les pages, ces « copeaux d'une vie reliés par beaucoup de silence », en commente les choix de forme et le projet autobiographique, nourri d'une abondante liste de rencontres, à la saveur de vendanges tardives, où les passants côtoient les très fameux. Devant cette brassée de noms où l'ellipse le dispute à l'allusion, on rêve d'une édition critique qui, à vrai dire, risquerait de doubler le volume de tels mémoires. À défaut, on peut se mettre sur les traces de quelques-uns de ces « gens bizarres qu'on croise un jour » et que Temple a tirés de l'oubli en les accueillant

dans son cabinet de curiosités, comme le fait ensuite Michel Collomb : le musicien Jean-Pierre Suc, l'astrologue Conrad Moricand, Ilo de Franceschi à la vocation fascinante d'entremetteur, Cilette Ofaire, partagée entre l'écriture et la navigation. Quant à Gérard Lieber, s'intéressant à des figures moins interlopes du « faux journal », il dresse le portrait du poète Frédéric Jacques Temple aux côtés des poètes entrés dans sa famille d'esprits : Serge Michenaud, Robert Marteau, Paul Pugnaud, Jean Digot avec lequel Temple a fondé les Journées de Poésie de Rodez. Près d'amis plus prestigieux, leur présence et leur dialogue auront touché au plus vif.

Dans ce faisceau d'amitiés, Max Rouquette occupe une place singulière : il est le grand poète occitan qu'en l'un de ses commencements Temple aurait rêvé d'être. Victime d'une langue minoritaire, l'œuvre de Rouquette reste méconnue, alors que celle de Temple s'est fait reconnaître dans la langue de l'envahisseur. Toutes deux consonnent dans la célébration du paradis perdu (Philippe Gardy).

Après ces pérégrinations biographiques, Marie-Paule Berranger replonge le lecteur dans les courants de la poésie ; l'œuvre de Temple croise sous le vent de quelques voix remarquables (Whitman, Rimbaud, Larbaud, Cendrars, Reverdy, Char...) qui en dessinent, en quelque sorte, les coordonnées géographiques. Son indépendance tout comme la communion avec la nature l'apparentent aux poètes de Rodez ou du Québec. Une écriture de la sensation qui porte à la contemplation, un souci de « rapailler » les blessures de l'enfance, de la guerre et du monde industriel, éveillent des échos dans les recherches actuelles de l'éco-poésie.

III. PÉRIPLÉS

Sur la mer de l'écriture, la navigation à la Temple a ses mythes, ses rites et ses totems. Au seul mot de périple, surgit la figure d'Ulysse. Et, près d'elle, une autre figure d'identification moins attendue, celle de Gargantua (Temple aime s'identifier). La démesure de leurs appétits rapproche l'aveur d'espaces et l'éternel boulimique. Le lait des livres dont Temple s'est tôt abreuvé a attisé en lui le désir d'ingérer et celui de collectionner. De leur rencontre procède un amour de la réécriture dans un grand carrousel des identités (Pierre Loubier).

Ces jeux du même et de l'autre soutiennent un grand dessein : faire voyager ses lectures dans les périples de sa propre création. Les poèmes de *Profonds Pays* laissent affleurer les géo-graphies de la mémoire dans une alliance rhapsodique des strates du passé et des terres élues (Marie Joqueviel-Bourjea). Dans « Ulysse à ses chiens », le travail de la mémoire conduit Temple à bourlinguer chez Homère pour donner à l'aventure exemplaire du héros exilé une tonalité nostalgique dérivée de Du Bellay (Béatrice Bonhomme).

Sur le grand théâtre de la mer, c'est toujours la condition humaine qui se joue et se rejoue sans fin en une cosmologie porteuse de monstres mythologiques comme les sirènes, mais dont la lumière méditerranéenne parvient à apaiser la violence (Jacqueline Assaël). De périples en périples, c'est toujours à la découverte

de soi-même que se lance l'« arbre voyageur », avide de collections et de pèlerinages, attentif aux rites de passage et de communion, et toujours soucieux du retour cyclique où se parachève la quête (Ana-Maria Gîrleanu-Guichard).

IV. LA CHASSE INFINIE

La Chasse infinie donne son titre à un poème dédié à la femme aimée, au recueil qu'ouvre ce poème et, de toute évidence, elle caractérise une attitude fondamentale de Temple devant le monde. Le poète est un chasseur mais, de même que « l'essentiel n'est pas le but, mais le chemin³ », ce chasseur que l'infini requiert ne s'attarde pas à remplir sa gibecière. Projet de vie et projet d'écriture se confondent chez un créateur qui, depuis ses commencements, chasse tour à tour sur les terres du vers et de la prose. Non par vain souci d'alternance et encore moins pour les opposer, mais, comme James Sacré, lui-même poète, le fait apparaître, pour lever leurs frontières et déployer tout le spectre du lyrisme, entre la célébration de l'ode et la plainte de l'élégie, dans le plus vaste poème que constitue l'œuvre entière de Frédéric Jacques Temple

Guerre au dehors, guerre au dedans : vu par Marie-France Borot, le monde selon Temple est un champ de bataille où se mêlent plus que ne s'affrontent ce qui lie et ce qui défait, Éros et Thanatos, dans un empoignement de jouissances et d'horreurs auquel le poète déchiré, à jamais orphelin de son enfance, sait qu'il faut pourtant consentir et acquiescer. Émilie Frémond piste pour sa part le poète puissamment olfactif, communiant par les odeurs avec la diversité du monde. Dresser le catalogue des fragrances est pour le collectionneur une clef qui ouvre sur les temps anciens et donne accès à leurs mythes. De l'exhalaison à l'oraison, cette initiation par la voie des odeurs se change alors en expérience spirituelle.

Quant à Silke Schauder, qui intervenait le jour anniversaire du poète, le 18 août, elle propose de faire collection du collectionneur, d'appivoiser son univers par l'appellatif de son propre nom traité en acrostiches : de F à E, FRÉDÉRIC JACQUES TEMPLE invite ainsi à une promenade onomastique et poétique qui commence avec « Feuilles d'herbe » et ouvre comme il se doit sur « Éternité ».

La chasse infinie, qui est aussi celle du mot juste, conduit également à s'interroger sur une expérience des plus exceptionnelles : deux poètes qui se traduisent l'un l'autre. Liés depuis longtemps par l'amitié, Frédéric Jacques Temple et Rino Cortiana le sont aussi en effet par l'écriture : *Lynx lynx* (traduit de l'italien par le premier) et *Poesie* (traduit en italien par le second), deux volumes publiés spécialement pour le colloque, leur permettent de confronter leurs entreprises et d'échanger quelques secrets de métier, en compagnie de Rennie Yotova, elle-même traductrice.

3. Marc Aurèle, cité en exergue d'*Une longue vague porteuse*, éd. cit.

V. MOI, KALÉIDOSCOPE

Comme « périple », « parage » ou « limule », « kaléidoscope » appartient au vocabulaire intime de Temple. Pour ainsi dire, ce mot est désormais signé par lui. Ce qui est beau dans le kaléidoscope et en fait un objet fétiche pour l'arbre voyageur est de réaliser la synthèse des contradictoires : un nombre compté de pièces permet une infinie variété de combinaisons. Fascinante image de soi pour celui qui « commence » chaque jour et tente de ressaisir son identité à travers la diversité de ses avatars. « La mémoire est un kaléidoscope ; elle grouille de sons, d'odeurs, d'images, qui émergent, imprévus, voisins, solitaires, simultanés, renouvelés, à l'inverse d'une stricte construction⁴. »

Dans le kaléidoscope de la mémoire, les combats de la campagne d'Italie n'ont jamais cessé de se redonner. Il aura fallu à Temple quarante-cinq ans et trois récits pour parvenir à l'expression juste de ce qui le débordait. Au terme d'une longue quête, c'est le dialogue avec un triptyque d'Uccello, *La Bataille de San Romano*, qui lui a permis d'achever le cycle de ces variations pour se faire peindre à son tour dans *La Route de San Romano* (Pierre-Louis Rey). Ami des peintres avec lesquels il a très souvent collaboré, Frédéric Jacques Temple a-t-il été tenté de leur reprendre *son* bien ? En réalité, comme l'analyse Rennie Yotova, peindre avec des mots selon le précepte d'Horace, *ut pictura poesis*, importe moins à ce poète de la sensation qu'une recherche d'émotions équivalentes et le désir de révéler entre les deux pratiques de subtiles correspondances par le jeu des couleurs et celui des mouvements.

De son côté, François Amy de la Bretèque suit à la trace, parmi les multiples casquettes du créateur, le « béret rouge » de celui qui fut écrivain de télévision à Montpellier (ORTF, puis FR3), dans les années 1960-1990. Une douzaine de films révèlent que Temple journaliste fut tour à tour concepteur, scénariste, auteur de commentaires mais jamais réalisateur. Sens du récit et poésie de la sensation marquent ses contributions à la télévision qu'il considérait comme une radio avec des images.

Dans les trois récits initialement conçus comme une trilogie sur l'enfance (*Les Eaux mortes*, *Un cimetière indien* et *L'Enclos*), le travail de la mémoire de Temple présente comme une superposition de strates (personnelles, culturelles, livresques) qui, comme dans les relances d'un kaléidoscope, se recomposent sans laisser figer leurs significations. Birgit Wagner y explore cette instabilité fondamentale du souvenir, à laquelle contribue la nostalgie d'une Occitanie perdue et colonisée dont le narrateur qui se sent en exil chez soi propose un mémorial.

4. Frédéric Jacques Temple, *Une longue vague porteuse*, éd. cit., p. 11.

INÉDITS

Au cours du voyage, le lecteur aura pu découvrir un grand nombre de documents inédits comprenant des correspondances et des textes jamais recueillis : de larges extraits des lettres envoyées par Temple à ses parents et surtout à sa mère pendant les années de guerre ; une anthologie des tapuscrits qu'il a préparés pour son émission *Carnet de poche* ; l'ensemble des lettres adressées par Blaise Cendrars à un jeune poète qui deviendra son ami. S'y ajoutent, au présent, un ensemble de textes presque tous inédits qui, pour la plupart, ont été écrits par Temple l'année même du colloque, en 2015, et que nous devons de pouvoir révéler, comme les documents précédents, à son extrême générosité.

Cet ensemble comprend « En permission », un bref récit qui s'inscrit dans la longue théorie des textes consacrés à la guerre et à l'immédiat après-guerre, et une suite de dix-huit poèmes dont seize sont absolument inédits. Confions à notre lecteur le soin de les situer dans les courants de la poésie de leur auteur.

Il faut enfin souligner l'importance exceptionnelle de l'iconographie dont s'enrichit ce volume. Elle comprend environ deux cents illustrations sous la forme de fac-similés (lettres, documents, reproductions de pages de livres et de couvertures) et de photographies, le plus souvent inconnues. La plupart de ces illustrations proviennent de la précieuse collection personnelle du poète et de sa femme, ainsi que du Fonds Frédéric Jacques Temple, conservé à la médiathèque centrale Émile Zola de Montpellier Méditerranée Métropole sous la houlette obligeante de Gilles Gudin de Vallerin.

Liste des auteurs

FRANÇOIS AMY DE LA BRETÈQUE, agrégé de lettres classiques, docteur de 3^e cycle en littérature française médiévale, docteur d'État en cinéma de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, est professeur émérite d'études cinématographiques à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Membre du Centre de recherche RIRRA 21, il a été l'initiateur et le responsable du programme « Histoire, archives et patrimoine dans le domaine du cinéma et des arts du spectacle ». Membre du bureau de la Cinémathèque euro-régionale Jean Vigo (Perpignan) où il est responsable du secteur « recherche et publications ». Responsable éditorial de la revue *Archives*, il est notamment l'auteur de *L'Imaginaire médiéval dans le cinéma occidental* (Champion, 2004).

Auteur de très nombreux articles, il a dirigé et assuré la coordination de plusieurs ouvrages, dont *Le « Local » dans l'histoire du cinéma* (PULM, 2007), *Les cinémas périphériques dans la période des premiers temps/Peripheral Early Cinemas* (Presses de l'université de Perpignan, 2010). Il vient de publier *Le Moyen Âge au cinéma* (Armand Colin/Dunod, 2015).

JACQUELINE ASSAËL est professeur de langue et littérature grecques à l'université Nice Sophia Antipolis, spécialiste du tragique d'Euripide. Elle est aussi poète et essayiste.

Elle est l'auteur de *Mémorial des limules. Essai sur la poésie de Frédéric Jacques Temple* (éditions de Corlevour, 2012) et a dirigé le dossier « Frédéric Jacques Temple : la poésie des sept points cardinaux » paru dans le numéro 30 de la revue *Nunc* (2013).

MARIE-PAULE BERRANGER est professeur de littérature française du xx^e siècle à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Ses travaux portent sur le surréalisme (*Dépaysement de l'aphorisme*, Corti, 1987 ; *Corps et biens de Robert Desnos*, Gallimard, coll. « Foliothèque », 2010), les genres dans la poétique des avant-gardes (*Les Genres mineurs dans la poésie moderne*, PUF, 2004), la poésie de Blaise Cendrars (Du Monde entier au cœur du monde de *Blaise Cendrars*, Gallimard, coll. « Foliothèque », 2007).

Elle a publié plusieurs volumes collectifs : *Notes et carnets de voyage* aux Presses universitaires de Caen, les actes du colloque *Plaisir à Mandiargues (1909-1991)*, en collaboration avec Claude Leroy (Hermann, 2011), puis avec Colette Camelin, chez le même éditeur, les actes du colloque de Cerisy, *1913 cent ans après : enchantements et désenchantements* et aux Presses universitaires de la Méditerranée, *Évolutions/Révolutions des valeurs critiques* en 2015.

BÉATRICE BONHOMME, poète, directrice de revue, professeur à l'université Nice Sophia Antipolis, a créé en 2003 un axe de recherche dédié à la poésie, *POIEMA*, au sein du Centre de recherche CTEL qu'elle a dirigé de 2007 à 2012. Elle a fondé avec Hervé Bosio, en 1994, la revue de poésie et d'art *Nu(e)*, qui a consacré à ce jour 58 dossiers à l'œuvre des poètes contemporains. Elle dirige la Société des lecteurs de Pierre Jean Jouve. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages critiques sur la poésie moderne et contemporaine, entre autres : *Mémoire et chemins vers le monde* (une étude qui s'inscrit comme un hommage à de nombreux poètes contemporains) (Melis, 2009), *Pierre Jean Jouve ou la quête intérieure* (Aden, 2009), *La poésie comme espace méditatif* (Garnier, 2015), *Babel aimée* (L'Harmattan, 2015). Dans le cadre de colloques organisés à Cerisy, elle a publié, en collaboration : *Avec les poèmes de Bernard Vargaftig* (Vallongues, *Méthode!* n° 15, janvier 2009), *Intégrités et Transgressions de Pierre Jean Jouve* (« Les Cahiers Jouve », n° 2, octobre 2010), *James Sacré (L'Étrangère, n° 29-30, 2012)*, *Dans le feuilletage de la terre, sur l'œuvre poétique de Marie-Claire Bancquart* (Peter Lang, 2012), *Jude Stéfan, le festoyant français* (Champion, 2014). Un ouvrage collectif sur son œuvre poétique est paru chez Peter Lang, sous la direction de Peter Collier et Ilda Tomas. Dix entretiens de la revue *Nu(e)* ont été repris aux éditions de La Lettre volée.

MARIE-FRANCE BOROT, professeur à l'université de Barcelone, membre de l'École de psychanalyse des Forums du Champ Lacanien, explore un espace critique qui confronte esthétiques et poétiques à une perspective analytique.

Quelques publications récentes : « Enfances de G. Sand », in *Récits et dispositifs d'enfance* (PULM, 2012), « Enfant trouvé », in *Dictionnaire George Sand* (Champion, 2015), « Los mandarines : una evocación », in *S. de Beauvoir, filosofía, literatura, vida*, (Peter Lang, 2012), « Les communautés imaginaires de Gyp », in *Romancières sentimentales (L'Ull Crític, n° 17-18, Université de Lleida, 2014)*, « Les traversées espagnoles de Blaise Cendrars poète » (*Feuille de routes, n° 53, 2015*), « Patrick Modiano, les archives en souffrance », in *Histoire de l'Écriture et Écriture de l'Histoire* (Artège, Institut Catholique de Toulouse, 2016).

MICHEL COLLOMB est professeur émérite de littérature comparée à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Ses recherches portent sur les mouvements d'idées en France et en Allemagne dans les années 1920.

Éditeur de Paul Morand dans la Bibliothèque de la Pléiade (3 volumes), il a publié *Paul Morand. Petits certificats de vie*, aux éditions Hermann (2007). Il a collaboré au *Cahier de l'Herne Jean Cocteau*, avec une étude sur Cocteau, lecteur de Goethe et de Nietzsche (2016) et prépare un ouvrage collectif sur Cocteau et la Grande Guerre.

RINO CORTIANA, professeur de littérature française à l'université Ca' Foscari de Venise, est l'auteur d'études sur la poésie de Cendrars : *Attorno alla poesia di Cendrars. Simbolismo, modernità e avanguardia* (Venezia, Studio LT2, 2010) ; sur des poètes

français contemporains (Soupault, Char, Tardieu, Du Bouchet, Bonnefoy, Réda, Jaccottet, Noël) : *Tra le pieghe dell'orizzonte. Parole e spazi nella poesia francese contemporanea* (Venezia, Marsilio, 2012) ; et sur F. J. Temple : « Passage d'Ulysse, autour du poème *Ulysse à ses chiens* » (*RITM*, n° 23, 2000), « Des arbres et des racines dans les œuvres de Frédéric Jacques Temple » (*La Licorne*, n° 93, 2010), « Pages d'Italie » (*Les Univers de Frédéric Jacques Temple*, PULM, 2014).

IL A traduit : *Du monde entier au cœur du monde*, poésies complètes de Blaise Cendrars en deux volumes (*Dal mondo intero* [Guanda, 1980, 1989], *Al cuore del mondo* [Libri Scheiwiller, 1992]), une section du recueil de Jacques Prévert, *Paroles : Parole* (Rino Cortiana, Maurizio Cucchi e Giovanni Raboni, Guanda, 1989), un choix de poèmes de Jacques Réda et de Jacques Roubaud à l'occasion des « Rencontres sur la poésie contemporaine » à l'université de Venise (2006 et 2011), *Poesie di F. J. Temple* (Venezia, Cafoscarina Editrice, 2015).

Il a publié les recueils suivants : *L'azzurro di Giotto (1977-1983)* (Milano, All'insegna del Pesce d'Oro, 1983), *Venezia Venusia Vanesia*, con undici disegni di Vittorio Matino (Milano, Libri Scheiwiller, 2002), *Lynx Lynx*, con otto disegni di Lucio Del Pezzo (Milano, Libri Scheiwiller, 2005).

JEAN-CARLO FLÜCKIGER est directeur du Centre d'études Blaise Cendrars de l'université de Berne (1985-2009) et de la collection des *Cahiers Blaise Cendrars* (Champion). Il a notamment publié : *Au cœur du texte : essai sur Blaise Cendrars* (1977), *Chiens et chats littéraires chez Cingria. Rousseau et Cendrars* avec Jacques Berchtold et Jacques Réda (2002) ; éditions de Cendrars : *L'Eubage* (Champion, 1995), *Moravagine* (Denoël, coll. « Tout autour d'aujourd'hui », 2003, t. VII), *Bourlinguer* (in *Cœuvres autobiographiques complètes*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2013, t. II) ; articles récents : « Au cœur du temps », in *Aujourd'hui Cendrars* (Champion, 2012), « Pâques 1909 : Cendrars et Wagner » (*Feuille de routes*, n° 52, automne 2014) ; sur F. J. Temple : « Écrire la guerre » (in *À la rencontre de Frédéric Jacques Temple*, *RITM*, n° 23, 2000), « Courlis et balbuzards : les oiseaux de Frédéric Jacques Temple » (in *Frédéric Jacques Temple, l'aventure de vivre*, *La Licorne*, n° 93, 2010), « "Tout entier là" : la voix de Frédéric Jacques Temple » (in *Les Univers de Frédéric Jacques Temple*, PULM, 2014).

ÉMILIE FRÉMOND, maître de conférences à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, est spécialiste de poésie moderne et consacre l'essentiel de ses travaux au surréalisme. Ses domaines de recherche vont des échanges entre littérature, arts visuels et savoirs, en particulier les sciences en lien avec la nature (géographie, physiologie, biologie, chimie), à la poétique des avant-gardes.

PHILIPPE GARDY est directeur de recherche émérite au CNRS. Il a beaucoup écrit sur la poésie d'expression occitane des XVI^e et XVII^e siècles, autour en particulier de la figure de Saluste Du Bartas. Parallèlement, il a consacré livres et articles

aux poètes occitans du ^{xx}^e siècle, et, tout spécialement, à Max Rouquette. Son dernier ouvrage publié, *Paysages du poème* (PULM, 2014), évoque l'œuvre de six poètes d'oc de notre temps, dont Max Rouquette (« Du matin vers la nuit, le chemin des songes »).

ANA-MARIA GÎRLEANU-GUICHARD, ancienne élève étrangère à l'École normale supérieure (rue d'Ulm), docteur en littérature française de l'université Paris-Sorbonne, est ATER au Département d'études roumaines de l'université de Strasbourg. Elle a enseigné la littérature française et comparée, la traduction et la traductologie en France et aux États-Unis. Elle prépare actuellement l'édition critique de textes inédits de C. G. Guez Ricord et une monographie consacrée à son œuvre. Ses recherches portent sur les relations entre littérature et art au ^{xx}^e siècle, examinant, entre autres, les pratiques rituelles dans la création artistique.

Parmi ses publications récentes : « Annonciation/énonciation dans l'œuvre de C. G. Guez Ricord », in *Écritures poétiques et écritures du sacré : interactions* (Michel Houdiard éditeur, 2015), « "Vierge Noire, la mort", figure tutélaire de l'œuvre de C. G. Guez Ricord » (in *La Vierge Marie dans la littérature française*, Jacques André éditeur, 2014), « Dossier C. G. Guez Ricord » (coordination et édition de textes inédits provenant de la bibliothèque littéraire Jacques Doucet et d'autres fonds privés, *Fusées*, n° 22, 2012).

GILLES GUDIN DE VALLERIN, docteur en histoire, conservateur général des bibliothèques, est directeur des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole. Il a participé à la construction de la BMVR (Bibliothèque municipale à vocation régionale) de Montpellier et de neuf médiathèques. Il assure la gestion et l'organisation d'un réseau intercommunal de médiathèques et conduit la mise en place d'une Bibliothèque numérique de référence.

Après une thèse d'histoire du droit consacrée à la famille large, il contribue à des publications concernant le patrimoine des bibliothèques (manuscrit chinois, bibliophilie contemporaine) et l'histoire littéraire (Laclos, George Sand, Joseph Delteil, Léo Malet, Max Rouquette et Frédéric Jacques Temple).

PIERRE-MARIE HÉRON est professeur de littérature française à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 et membre de l'Institut universitaire de France. Il a dirigé, avec Claude Leroy, *Les Univers de Frédéric Jacques Temple* (PULM, 2014) et conçu et réalisé le blog-événement « Les univers de Frédéric Jacques Temple » [<http://lesuniversdetemple.wordpress.com/>].

Il anime à Montpellier un programme de recherche sur Cocteau et son temps. Publications récentes : *Cocteau. Entre écriture et conversation* (PUR, 2010), *Jean Cocteau unique et multiple* (dir.) (DVD-ROM aux éditions l'Entretemps, 2012, prolongé par un site web mis à jour en 2014 [<http://cocteau.bi-u-montpellier.fr/>]), *Jean Cocteau. Pratiques du média radiophonique* (co-dir. avec Serge Linarès)

(Minard, 2013), *Cocteau journaliste* (co-dir. avec Marie-Ève Thérénty) (PUR, 2014).

Spécialiste des relations entre les écrivains et la radio en France au xx^e siècle, il a dirigé plusieurs ouvrages sur le sujet. Derniers titres parus : *Jean Cocteau. Pratiques du média radiophonique* (co-dir. Serge Linarès) (Minard, 2013), *Les radios de Philippe Soupault* (dir.) (Komodo 21, 2015), *François Billetdoux, théâtre & radio* (dir.) (Komodo 21, 2015). À paraître : *Poésie sur les ondes* (co-dir. Marie Joqueviel-Bourjea et Céline Pardo) (PUR), *Aventures radiophoniques du Nouveau Roman* (co-dir. Françoise Joly, Beatrice Nickel et Annie Pibarot) (PUR).

MARIE JOQUEVIEL-BOURJEA, spécialiste de poésie française et francophone moderne et contemporaine, est maître de conférences HDR en littérature des xx^e et xxi^e siècles à l'université Paul-Valéry Montpellier 3.

Dernier ouvrage paru : *Jacques Réda. À pied d'œuvre* (Champion, coll. « Poétiques et esthétiques xx^e et xxi^e siècles », 2015). Sur l'œuvre de Frédéric Jacques Temple : « Livres en dialogue » (in *Les Univers de Frédéric Jacques Temple*, PULM, 2014), « Frédéric Jacques Temple, Emmanuel Fillot : Migrations » (in *Frédéric Jacques Temple, l'aventure de vivre, Loxias*, n° 21, 2010).

CLAUDE LEROY est professeur émérite à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Ses travaux portent notamment : 1) sur l'œuvre de Blaise Cendrars : *La Main de Cendrars* (Presses universitaires du Septentrion, 1996), *Dans l'atelier de Cendrars* (Champion, 2011, prix de la Critique de l'Académie française, 2012) ; éditions critiques : *Œuvres complètes* (dir. des 15 vol., Denoël, coll. « Tout autour d'aujourd'hui », 2001-2006), *Œuvres autobiographiques complètes* (dir. des 2 vol., Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2013 ; et dir. des 2 vol. d'*Œuvres romanesques complètes* en préparation) ; 2) sur la rencontre : *Le Mythe de la Passante de Baudelaire à Mandiargues* (PUF, 1999), *Éros géographe* (Presses universitaires du Septentrion, 2010) ; 3) sur F. J. Temple : direction des colloques *À la rencontre de Frédéric Jacques Temple*, le premier consacré au poète (Nanterre, RITM, n° 23, 2000) et, avec Pierre-Marie Héron, *Les Univers de Frédéric Jacques Temple* (PULM, 2014).

GÉRARD LIEBER est professeur émérite en études théâtrales à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Ses recherches portent sur l'histoire et l'esthétique du théâtre : *Gaston Baty* (Actes Sud-Papiers, 2004) ; participation à l'édition du *Théâtre complet* de Jean Cocteau (Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2003) ; contribution à l'anthologie *Le Théâtre du xx^e siècle. Histoire, textes choisis, mises en scène* (Avant-scène théâtre, 2011).

Il travaille régulièrement comme dramaturge, particulièrement avec le metteur en scène Jacques Nichet. Voir son livre *Je veux jouer toujours* (Milan, 2007) et *Dramaturgies, mélanges offerts à G. L.* (Espaces 34, 2013).

PIERRE LOUBIER est professeur de littérature française du XIX^e siècle à l'université de Poitiers. Il est l'auteur d'un essai sur la poésie de la ville, *Le Poète au labyrinthe* (ENS éditions, 1998), d'un essai sur les *Complaintes* de Jules Laforgue, *Jules Laforgue, l'orgue juvénile* (Séli Arslan, 2000), d'un essai sur l'épigramme, *La Voix plaintive* (Hermann, 2013). Co-fondateur et secrétaire de la Société des lecteurs de Léon-Paul Fargue, il a publié des articles sur Chénier, Vigny, Hugo, Lamartine, Balzac, Baudelaire, Corbière, Verlaine, Cendrars, Fargue, Michaux et Goffette.

PIERRE-LOUIS REY est professeur émérite de littérature française à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Spécialiste du roman français aux XIX^e et XX^e siècles, il a consacré des études notamment à Stendhal, Gobineau, Flaubert, Proust et Camus. Il est membre des comités de rédaction de la *Revue d'Histoire littéraire de la France* et de *Présence d'Albert Camus*.

JAMES SACRÉ est né en 1939 à la ferme familiale en Vendée (village de Cougou, à Saint-Hilaire-des-Loges). Il a été instituteur, instituteur itinérant agricole avant son départ aux États-Unis après son mariage et enseignant (langue et littérature françaises) dans une université américaine (Smith College) de 1972 à 2001. Il a effectué de nombreux séjours ou voyages en Europe (Italie, Espagne et Suisse surtout), au Maroc et en Tunisie, et à travers les États-Unis. Il vit actuellement à Montpellier. Il a participé au comité de rédaction de la revue *ORACL* et aujourd'hui à celle de la revue *Triages* (éditions Tarabuste). Quelques prix de poésie : prix Broquette-Gonin de l'Académie française (1972), prix Obsidiane (1983), prix Apollinaire (1988), prix Max Jacob (2013).

Parmi ses nombreuses publications : *Cœur élégie rouge* (Seuil, 1972), *Figures qui bougent un peu* (Gallimard, 1978), *Viens, dit quelqu'un* (André Dimanche, 1996), *Un désir d'arbres dans les mots* (Fario, 2015). Sur son œuvre : *Supplément Triages*, actes du colloque James Sacré à l'université de Pau, mai 2001 (Tarabuste éditions, 2002), *L'étrangère*, n° 29/30, actes du colloque de Cerisy, été 2010 (2012), Alexis Pelletier, *James Sacré* (éditions des Vanneaux, coll. « Présence de la poésie », 2015).

SILKE SCHAUDER est professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'université de Picardie Jules-Verne, art-thérapeute et psychologue clinicienne d'inspiration psychanalytique. Elle a consacré, en 2009, son habilitation à diriger des recherches à l'interdépendance du traumatisme et de la création artistique. Ses recherches et publications portent sur la dynamique de la création notamment chez Shakespeare, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Camille Claudel, Rainer Maria Rilke, Ernest Hemingway, Michael Jackson, Marilyn Monroe et Jonas Kaufmann. Elle a organisé une quinzaine de colloques, dont deux au Centre international de Cerisy-la-Salle : *Camille Claudel. De la vie à l'œuvre, regards croisés* (L'Harmattan, 2008) et, en collaboration avec Michel Itty, *Rainer Maria Rilke : Inventaire – Ouvertures* (Presses universitaires du Septentrion, 2013).

PIERRE-ALAIN TÂCHE, né en 1940, vit à Lausanne, en Suisse. Il est docteur en droit. Après avoir exercé le barreau, puis la magistrature judiciaire, il se consacre désormais à l'écriture. Il publie, dès 1962, des recueils de poèmes qui lui ont valu de nombreuses distinctions, dont le prix Roger Kowalski, en 2010, pour *La Voie verte* (Éditions de la revue Conférence).

On lui doit aussi des récits et des essais, parus plus récemment. Il a collaboré, notamment, à la *NRF*, à *Argile*, *Sud*, *L'Ire des vents* et codirigé *La Revue de Belles-Lettres* de 1971 à 1988.

BIRGIT WAGNER est professeur d'études romanes à l'université de Vienne (Autriche). Dans le domaine des lettres françaises, outre de nombreuses publications sur les Lumières, elle est aussi l'auteur d'articles sur Alfred Jarry, Valéry Larbaud, Blaise Cendrars, René Crevel, André Pieyre de Mandiargues et sur des revues d'avant-garde (*Nord-Sud*, *La Révolution Surréaliste*).

De 2012 à 2014, elle a été la présidente de l'Association internationale Blaise Cendrars.

RENNIE YOTOVA est maître de conférences HDR à l'université Saint-Clément d'Ohrid de Sofia, en Bulgarie. Publications : *Jeux de construction : poésie de la géométrie dans le Nouveau Roman* (L'Harmattan, 2006), *Écrire le viol* (Non Lieu, 2007), *La Trilogie des jumeaux* sur Agatha Kristoff (Infolio éditions, 2011). Elle est traductrice du français, entre autres de *L'Homme révolté* d'Albert Camus, du *Voyage en Orient* de Nerval et de *Confessions des lieux disparus* de Bessa Myftiu.

Elle a mis en place le concours régional de poésie « 19 » pour les pays francophones de l'Europe centrale et orientale, parrainé en 2014 par Frédéric Jacques Temple.

Table des matières

Voyager avec Frédéric Jacques Temple par <i>Marie-Paule Berranger, Pierre-Marie Héron et Claude Leroy</i>	5
--	---

EMBARCADÈRES

I. De périples en parages, au cœur du monde par <i>Claude Leroy</i>	15
II. Le déploiement de l'œuvre par <i>Pierre-Marie Héron</i>	21
III. Latitudes et longitudes par <i>Marie-Paule Berranger</i>	31

1. DÉPARTS

I. « F. J. jusqu'à la fin des siècles » par <i>Gilles Gudin de Vallerin</i>	39
II. Temple sur le seuil : l'époque de La Licorne (1951-1954) par <i>Pierre-Marie Héron</i>	57
III. <i>Carnet de poche</i> (extraits) par <i>Frédéric Jacques Temple</i>	79
IV. La rencontre avec Cendrars ou Sept oncles en un par <i>Claude Leroy</i>	97
V. « Mon cher poète » : 33 lettres de Blaise Cendrars à Frédéric Jacques Temple (1948-1958)	113

2. PARAGES

I. Temple dans les parages par <i>Pierre-Alain Tâche</i>	131
II. Vendanges tardives : le vrai-faux journal par <i>Jean-Carlo Flückiger</i>	141
III. Les gens bizarres qu'on croise un jour... par <i>Michel Collomb</i>	157
IV. Portrait de l'artiste en ami lecteur par <i>Gérard Lieber</i>	173

496 PÉRIPLÉS & PARAGES

V. Temple et Max Rouquette par <i>Philippe Gardy</i>	195
VI. Dans les courants de la poésie par <i>Marie-Paule Berranger</i>	213

3. PÉRIPLÉS

I. Temple et le lait des livres par <i>Pierre Loubier</i>	233
II. <i>Profonds Pays</i> : géo-graphies de la mémoire par <i>Marie Joqueviel-Bourjea</i>	249
III. Portrait du poète en Ulysse par <i>Béatrice Bonhomme</i>	265
IV. « La voix sirène de la mer » par <i>Jacqueline Assaël</i>	279
V. « Je suis un arbre voyageur » par <i>Ana-Maria Gîrleanu-Guichard</i>	297

4. LA CHASSE INFINIE

I. Éclats et retenues : des gestes lyriques dans les livres de Frédéric Jacques Temple par <i>James Sacré</i>	315
II. Les Thyrses d'Éros par <i>Marie-France Borot</i>	329
III. Humeurs lyriques de Temple par <i>Émilie Frémond</i>	343
IV. Écrire l'infini, écriture de l'infini par <i>Silke Schauder</i>	359
V. Traduire la poésie Entretien de <i>Rino Cortiana et de Frédéric Jacques Temple</i> avec <i>Rennie Yotova</i>	373

5. MOI, KALÉIDOSCOPE

I. <i>La Route de San Romano</i> , peinture d'une aventure par <i>Pierre-Louis Rey</i>	393
II. Écrire en peintre par <i>Rennie Yotova</i>	409
III. Le scénariste au béret rouge par <i>François Amy de la Bretèque</i>	421
IV. Strates de la mémoire par <i>Birgit Wagner</i>	443

TEXTES INÉDITS
DE FRÉDÉRIC JACQUES TEMPLE

En permission	457
Dix-huit poèmes	461
Bibliographie	469
Index	477
Liste des auteurs	487
Remerciements	499

Remerciements

Nous adressons nos plus vifs remerciements :

À Frédéric Jacques Temple et à Brigitte Portal, présents de tant de façons au cœur et dans les parages de l'aventure de ce livre ;

Aux institutions qui ont permis l'organisation du colloque international *Périples & Parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple* (Cerisy-la-Salle, 14-21 août 2015) d'où cet ouvrage est issu, et qui en ont soutenu la publication :

- le Centre culturel international de Cerisy-la-Salle et sa directrice Édith Heurgon, qui en a accueilli le projet et accompagné le déroulement avec beaucoup de sympathie ;
- l'université Paul-Valéry Montpellier 3 (centre de recherche RIRRA 21, EA 4209) ; l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (centre de recherche THALIM, UMR 7172) ; l'Institut universitaire de France ;
- la médiathèque centrale Émile Zola de Montpellier Méditerranée Métropole, et tout particulièrement son directeur Gilles Gudin de Vallerin et Catherine Séverac, attachée de conservation, responsable du fonds Temple.

À tous les auteurs, ayants droit, éditeurs, photographes, dépositaires, et institutions dépositaires qui ont généreusement autorisé la reproduction d'œuvres ou parties d'œuvres dans l'ouvrage et son iconographie :

- Miriam Cendrars, Mireille Suc, Arthur Secunda, Vincent Bioulès, Philippe Blanc, Samy Briss, Alain Clément, Emmanuel Fillot ;
- Charles Camberoque, Michel Descossy, François Engel, Frédéric Jaulmes, Daniel Martin, Georges Souche, Thérèse Studer ;
- les éditions Actes Sud, L'Arbre à Paroles, Guy Chambelland, Bruno Doucey, Dima, Edmond Charlot, Henry Fagne, Fata Morgana, Jorn, Le lézard amoureux, Le Livre pauvre (Daniel Leuwers), NahuJA, Obsidians, Les Presses du Jardin, Rencontres, Robert Morel, Seghers, Wolff Press ;
- les Archives littéraires suisses de la Bibliothèque nationale suisse à Berne, l'Institut national de l'audiovisuel ;

À l'équipe éditoriale des éditions Hermann et à son directeur Philippe Fauvernier, qui a accueilli le projet avec chaleur et accompagné de sa présence stimulante toutes les étapes du livre.

Notre gratitude va aussi à tous ceux qui ont contribué à faire vivre le colloque, par leur présence amicale et

- par la musique : Michael Abramovich, Adèle Charvet, Pierre Charvet et Antoine Foulon ;
- par le cinéma : François Amy de la Bretèque ;
- par la lecture : André Bénichou, la Compagnie du Grain de Sable, Gérard Lieber et Frédéric Jacques Temple lui-même.

Les colloques de Cerisy aux Éditions Hermann

LITTÉRATURE

- Écritures de soi, Écritures du corps*, J.-F. Chiantaretto et C. Matha (dir.), 2016.
- Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?*, Fr. Abel, M. Delbraccio et M. Petit (dir.), 2015.
- Pascal Quignard. Tradlations et métamorphoses. Avec un inédit de Pascal Quignard*, M. Calle-Gruber, J. Degenève et I. Fenoglio (dir.), 2015.
- 1913 : cent ans après. Enchantements et désenchantements*, C. Camelin et M.-P. Berranger (dir.), 2014.
- Écritures de soi, Écritures des limites*, J.-F. Chiantaretto (dir.), 2014.
- Ateliers d'écriture littéraire*, Cl. Oriol-Boyer et D. Bilous (dir.), 2013.
- Swann le centenaire*, A. Compagnon et K. Yoshikawa (dir.), 2013.
- Présence d'André du Bouchet*, M. Collot et J.-P. Léger (dir.), 2012.
- L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français*, D. Lançon et P. Née (dir.), 2009.
- Yves Bonnefoy. Poésie, recherche, savoirs*, D. Lançon et P. Née (dir.), 2007.

PHILOSOPHIE

- À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney*, Ch. Younès et O. Frérot (dir.), 2016.
- Jean Greisch, les trois âges de la raison*, S. Bancalari, J. de Gramont et J. Leclercq (dir.), 2016.
- Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien*, Fr. Gaillard et Ph. Ratte (dir.), 2015.
- Gaston Bachelard. Science et poétique, une nouvelle éthique ?*, J.-J. Wunenburger (dir.), 2013.
- L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui*, A.-M. Drouin-Hans, M. Fabre, D. Kambouchner et A. Vergnioux (dir.), 2013.
- La Sérendipité. Le Hasard heureux*, D. Bourcier et P. van Andel (dir.), 2011.
- Peurs et Plaisirs de l'eau*, B. Barraqué et P.-A. Roche (dir.), 2010.

SOCIÉTÉ

- Cultures et créations dans les métropoles-monde*, M. Lussault et O. Mongin (dir.), 2016.
- La région, de l'identité à la citoyenneté*, A. Frémont et Y. Guermond (dir.), 2016.
- Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui ?*, J.-B. de Foucauld (dir.), 2016.
- Au prisme du jeu. Concepts, pratiques, perspectives*, L. Mermet et N. Zaccà-Reyners (dir.), 2015.
- Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux*, V. Despret et R. Larrère (dir.), 2014.
- Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives*, V. Chagnon, C. Dallaire, C. Espinasse et É. Heurgon (dir.), 2013.
- Villes, territoires, réversibilités*, F. Scherer et M. Vanier (dir.), 2013.

HORS SÉRIE

Nourritures jardinières dans des sociétés urbanisées, S. Allemand et É. Heurgon (dir.), 2016.

Transplanter. Une approche transdisciplinaire : art, médecine, histoire et biologie, Fr. Delaporte, B. Devauchelle et E. Fournier (dir.), 2015.

Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?, S. Allemand, É. Heurgon et S. de Paillette (dir.), 2014.

De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble », S. Allemand, É. Heurgon et C. Paulhan (dir.), 2011.



CERISY

Le Centre Culturel International de Cerisy propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du XVII^e siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.



Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon grâce au concours d'Anne Peyrou-Bas, de Christian Peyrou et de Dominique Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, et à l'action de toute l'équipe du Centre.



Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.



Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **700 colloques** abordant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **500 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Conseil régional de Basse Normandie, Conseil général de la Manche, Communauté de Communes de Cerisy) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie et le Grand Ouest.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

Tél. 02 33 46 91 66, Fax. 02 33 46 11 39

Internet : www.ccic-cerisy.asso.fr ; Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr



COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- *L'Ailleurs depuis le romantisme*, Hermann, 2010.
- *Antonin Artaud, littéralement et dans tous les sens*, Lettres modernes, Minard, 2009.
- *Dans le feuilletage de la terre (Marie-Claire Bancquart)*, Peter Lang, 2013.
- *Henry Bauchau, les constellations impérieuses*, AML/Labor, 2003.
- *Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui*, Corti, 2014.
- *Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007.
- *Présence d'André du Bouchet*, Hermann, 2012.
- *Camus l'artiste*, PU de Rennes, 2015.
- *Les pluriels de Barbara Cassin*, Le Bord de l'eau, 2012.
- *Césaire 2013 : parole due*, Présence africaine, 2014.
- *Georges-Emmanuel Clancier : passager du siècle*, PU de Limoges, 2003.
- *Les chemins actuels de la critique*, 10/18, réed. Hermann, 2011.
- *Michel Deguy, l'allégresse pensive*, Belin, 2007.
- *Desnos pour l'an 2000*, Gallimard, 2000.
- *Heather Dobollau*, Folle Avoine, 2006.
- *Dans le dehors du monde : exils d'écrivains*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2010.
- *Le monde de Jean Follain*, Jean-Michel Place, 1998.
- *André Frénaud : la négation exigeante*, Le temps qu'il fait, 2004.
- *Guillevic maintenant*, Honoré Champion, 2011.
- *L'Atelier de Louis Guilloux*, PU de Rennes, 2012.
- *Intégrités et transgressions de P.J. Jouve*, Calliopées, 2010.
- *Kafka*, Cahiers de l'Herne, 2014.
- *Mallarmé ou l'obscurité lumineuse*, Hermann, 1999, réed. 2014.
- *Henri Meschonnic*, In Press, 2005.
- *1913, cent ans après : enchantements et désenchantements*, Hermann, 2013.
- *Henri Michaux est-il seul ?*, Les Cahiers bleus, 2000.
- *Pierre Michon. La lettre et son ombre*, Gallimard, 2013.
- *La poétique de Musset*, PU de Rouen et du Havre, 2013.
- *Le Naturalisme*, 10/18, réed. Hermann, 2014.
- *Gérard de Nerval et l'esthétique de la modernité*, Hermann, 2010.
- *Bernard Noël : le corps du verbe*, ENS, 2008.
- *Pessoa : unité, diversité, obliquité*, Christian Bourgois, 2000.
- *De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011.
- *Pascal Quignard. Traductions et métamorphoses*, Hermann, 2015.
- *Roussel : hier, aujourd'hui*, PU de Rennes, 2014.
- *James Sacré*, La Lettre volée, 2012.
- *Senghor et sa postérité littéraire*, PU de Metz, 2008.
- *Swann, le centenaire*, Hermann, 2013.
- *Style, langue et société*, Honoré Champion, 2015.
- *Verlaine à la loupe*, Honoré Champion, 2000.
- *Volodine, etc. Post-exotisme, poétique, politique*, Classiques Garnier, 2010.

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Impression & brochage SEPEC - France

Numéro d'impression : 02223160905 - Dépôt légal : novembre 2016

